



Le monde du spectacle dans le rouge

MORGES | DIVERTISSEMENT

Par Daphné Dossios

Malgré un affaiblissement de la pandémie, le secteur de l'évènementiel continue à souffrir. Morges a répondu présent à l'action «Night of Light».

Avec les annulations devenues innombrables, le secteur de l'évènementiel n'est pas près de se relever. Établi à Colombier-sur-Morges, Simon Tavel, cofondateur de l'entreprise «Tavel Évènements» qui organise des manifestations, témoigne de cette pause culturelle. «On a toute notre activité qui s'est arrêtée net depuis la fin février. La quasi-totalité de nos mandats ont été annulés. Notre charge de travail est à zéro alors que c'est pile la saison où on fait notre plus gros chiffre d'affaires annuel. Tout le secteur est très durement touché», raconte-t-il. Une situation similaire pour Mélanie Wulliens, associée de la société «Audio Light» à Colombier, spécialisée dans les services techniques tels que la sonorisation, l'éclairage ou même la vidéo. «Nous recevons encore des annulations de contrat pour la fin de l'année. On a des petites locations de matériel, mais

c'est extrêmement minime. Notre chiffre d'affaires est nul depuis fin février», explique-t-elle.

Bien que certains bénéficient des prestations de l'État ou du canton, le futur de celles-ci reste imprévisible. «On attend de voir comment nous allons être traités en termes d'aide. Il y a des décisions que nous avons de la peine à comprendre, notamment Guy Parmelin qui décide d'arrêter le chômage partiel pour les gérants des SARL ou les indépendants en mai, et le Parlement qui reporte finalement à septembre. Il y a aussi le fonds du Service des affaires culturelles de l'État de Vaud auprès duquel nous avons fait une demande, mais nous n'avons toujours pas de nouvelle. C'est silence radio pour l'instant. On est dans un flou assez conséquent», s'inquiète Simon Tavel. La gérante de l'entreprise Audio Light est elle aussi dans la tourmente. «Nous touchons des aides jusqu'à début septembre. Si on n'arrive pas à reprendre les activités d'ici là, ce qui est fort probable, ça va poser un sérieux problème pour les employés parce que nous ne pourrions plus les payer. On a de la réserve pour tenir un petit peu, mais ça ne sera pas éternel. Ça ne tient pas à grand-chose quand même... Quelques mois peuvent mettre en péril une société qui a plus de 30 ans», s'alarme Mélanie Wulliens. Selon elle, il ne faut pas trop compter sur les prestations. «Nous sommes plutôt dans l'idée d'être proactifs, de se diversifier, d'être innovants,

et de trouver des solutions par nous-même. Personnellement, je n'attends pas grand-chose des aides. On a posé notre demande au canton et nous n'avons aucune réponse. Les RHT traînent aussi. Plus ça avance, plus on remarque qu'au niveau des prestations, c'est en pause», continue-t-elle.

I Appel au secours

Dans ce contexte de crise, un mouvement solidaire appelé «Night of Light» s'est organisé dans toute la Suisse. Du 22 au 23 juin 2020, entre 22 heures et minuit, des centaines d'entreprises du secteur culturel ont illuminé des bâtiments partout dans le pays. Morges a répondu présent, puisque le Château, l'Hôtel de Ville, le Temple, ou encore le Grenier Bernois se sont éclairés d'une lumière rouge à l'heure prévue. «Le but est de sensibiliser le politique et la population sur le fait que le monde du spectacle s'est arrêté depuis fin février et que pour certains cela ne va pas recommencer avant 2021. Même si on peut déjà commencer à rouvrir les sites et qu'on est autorisé à faire des événements jusqu'à mille personnes, il faut compter entre quatre et huit mois pour préparer une manifestation. Le Night of Light est un moyen de rappeler que certains ne vont pas travailler avant une année», témoigne Alain Boon, gérant de l'entreprise «On Tour Productions».

Entre les producteurs, les techniciens, les artistes et les attachés de presse, ce sont près de 275 000 acteurs en Suisse qui



sont impactés. «Il y a des gens qui rentrent dans une précarité absolue et qui n'ont plus de quoi vivre. Je pense qu'on a vraiment besoin d'une aide de la part de l'État. C'est un appel au secours», poursuit celui qui a participé à l'initiative rouge pétante. Heureusement, le secteur reste solidaire dans ce moment difficile. «C'est incroyable ce qui s'est mis en place en seulement une semaine! Il faut bien comprendre que c'est une action où les gens s'engagent bénévolement. Il n'y a pas un centime qui est déboursé. On ne loue pas le matériel, c'est toute l'industrie du spectacle qui le prête. C'est vraiment un élan de solidarité», finit par conclure Alain Boon. 🇨🇭

■ La Night of light

Initialement lancée en Allemagne, et soutenue par des pays tels que la Belgique ou l'Autriche, la campagne d'illumination des bâtiments est de portée européenne. En Suisse, suite au report ou à l'annulation de plus de 10 000 événements, ainsi qu'à une perte de vente d'un milliard, le PDG de la société Habegger SA, Jürg Schwarz, a décidé d'unir des centaines d'entreprises du secteur culturel pour «former une communauté d'intérêts».



Plusieurs sites culturels morgiens se sont parés de rouge lundi. Bovy